

Quand tout le monde est servi, elle se sert; quand il ne reste rien, elle se couche sans souper; quand tout le monde est couvert, si elle trouve dans l'indigent magasin une couverture trouée ou quelque débris de tapisserie, elle prend cela pour les nuits d'hiver.

Une Petite-Soeur des pauvres n'a pas même la propriété de son livre de messe, ni de son voile, ni de l'épingle qui l'attache.

Que peut-on imaginer de plus beau, de plus aimable, de plus utile, de plus austère et de plus tendre, en un mot de plus marqué du signe chrétien?

*Louis Veillot.*

— † —

## LE PROCHAIN VOYAGE DE "LIAISON FRANÇAISE"

*S. G. Mgr l'Archevêque a adressé la lettre suivante à M. l'abbé Blanchet, directeur de l'Action Sociale Catholique, au sujet du prochain voyage de "liaison française" dans l'Ouest:*

Cher Monsieur le Directeur,

"L'Action Catholique" a pris l'initiative d'un nouveau voyage de "Liaison française" dans l'Ouest canadien, je l'en félicite.

Faire mieux connaître l'Ouest et les avantages qu'il offre aux fils de cultivateurs, s'efforcer de diriger vers nos immenses plaines ceux qui sont décidés de quitter la vieille province, nous paraît être oeuvre salutaire.

Nous sommes de ceux qui désirent que Québec garde tous ses fils. Les Canadiens français ne trouveront nulle part assez d'avantages matériels pour compenser la plus grande sécurité que leur offre Québec pour leur foi et leur langue.

Mais l'exode est un fait. Si les avantages matériels incontestables qu'offre l'Ouest canadien peuvent attirer vers nous ceux qui quittent la vieille province, nous les recevrons avec joie et nous pouvons affirmer que leur foi et leur langue seront plus en sécurité ici qu'aux Etats-Unis.

Les voyages de "Liaison française" valent mieux que les longues dissertations; ce sont des actes patriotiques et un acte vaut toujours mieux que cent pages d'écriture.

Vous serez les bienvenus dans l'Ouest canadien comme les aînés de la famille sont bienvenus chez leurs frères cadets. Sans vaine complaisance nous croyons pouvoir dire que ceux qui sont venu nous voir ne doutent pas qu'il en sera ainsi.

Veillez me croire, Monsieur le Directeur, votre tout dévoué,

† ARTHUR, Arch. de Saint-Boniface.

20 avril 1927.